

Homélie 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême

7 mars 2021

Daniel Lefèvre

« La folie de Dieu est plus sage que les hommes » : ce Dieu fou d'amour qui libère.

**Imaginez :**

Voici un texte difficile : Jésus vient au Temple et chasse les vendeurs... Comment imaginez-vous Jésus ? Furieux ? Calme, gardant son sang-froid mais énergique ? Une colère froide, sourde ? Difficile de l'imaginer calme. Ce n'est pas une question piège, mais c'est pour nous aider à entrer dans l'Évangile...

**Imaginez encore :**

Imaginez que vous êtes père ou mère de famille : vos enfants se battent entre eux, ils sont à deux doigts de s'entretuer, ils sont égoïstes... Que faites-vous ? C'est une vraie question, pas de piège. Que ferez-vous ? Vous les aimez, ce sont vos enfants...

L'humanité ne cesse de s'enfoncer dans des conflits et des guerres, des égoïsmes et des peurs, des crimes, des vols et autres types de péchés. Et Dieu qui voit cela : que ferait-il ? Eh bien Dieu a choisi une solution folle. Il est fou... Et pourtant sage. Il est fou d'amour pour nous.

**Première lecture : Exode**

Nous voici dans les Dix Commandements : non pas des règles morales arbitraires, mais des Paroles de Vie, comme le disent si bien les Juifs. Paroles de vie : c'est comme une notice d'utilisation : faites ceci, et ne faites pas cela, ou vous allez casser la machine.

Et la première Parole : je suis ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Dieu libérateur !

Comment comprendre ce Dieu jaloux ? Qui punit la faute sur 4 générations, et qui garde sa fidélité. Il y a toujours de la démesure en Dieu : 4 générations contre mille ! On peut s'insurger contre le fait que Dieu dise punir. On pourrait en parler. Je préfère plutôt vous parler de l'amour infini de Dieu. Quand Pierre, un jour, vient demander à Jésus : « jusqu'à combien de fois dois-je pardonner à mon ennemi ? 7 fois ? », Jésus lui répond : « jusqu'à 77 fois 7 fois ». C'est toujours démesuré avec Dieu. Radicalement, follement démesuré.

**Deuxième lecture : « la folie de Dieu » :**

C'est ça, la folie de Dieu. Démesuré. Dieu a mis le paquet : il n'a pas voulu prendre de risque. Il ne voulait pas prendre le risque d'être éloigné de nous à tout jamais. Il a mis le paquet : il a envoyé son Fils.

**Évangile :**

Et si Jésus se met en colère dans l'Évangile, c'est au service d'une libération. Vous avez entendu la première lecture : « tu ne feras aucune idole ». Alors Jésus chasse les marchands du Temple, il dénonce les idoles. « Ne soyez pas esclaves de l'argent ». Le Pape François nous redit ça dans son voyage en Irak : « que se taisent les armes ! ». Mais Jésus sait que cette

libération ne passera pas autrement que par la Croix. Il annonce un signe, sa propre résurrection : « Détruisez ce temple qu'est mon corps, et je le relèverai après 3 jours ».

La folie de Dieu, c'est que pour nous libérer, il est venu au plus proche, il est venu mourir sur la Croix pour que nous sachions que nous n'avons rien à craindre de lui.

La libération est possible par la Croix : Cory Asbury, pasteur évangélique de 35 ans, en parle ainsi dans Reckless Love (l'amour téméraire, l'amour fou de Dieu).

---

*« Je ne pouvais supporter l'idée que quelqu'un sache que moi, un ministre du culte dans la maison de Dieu, je m'occupe d'une chose si sombre, si mauvaise. Je ne pouvais l'avouer à personne, ce qui me maintenait dans un cycle perpétuel de honte et de culpabilité.*

*Il se marie : En plus de blesser le cœur de Dieu avec mon péché, je pleurais maintenant de briser le cœur de ma femme également – un double coup dur de chagrin d'amour. Ce fardeau était trop lourd à supporter. Vient alors un temps de profonde culpabilisation.*

*Puis il regarde la vie du roi David : « J'ai remarqué quelque chose de particulier à propos de David. Une fois que David a pris conscience de son péché, il ne s'est pas forcé à supporter des mois d'auto-flagellation. Non, il s'est entièrement jeté sur la miséricorde de Dieu, sachant que ce n'était pas avec le sacrifice et l'offrande, mais avec un cœur brisé et contrit.*

*Alors Cory a fait comme David, il a couru vers Dieu. « Il faut courir vers celui que tu as offensé, Dieu. La réponse naturelle de l'homme est de se cacher comme l'ont fait Adam et Eve. Mais la liberté vient en courant vers Dieu. Peu importe ce que vous avez fait, pornographie ou orgueil, dépendance ou manque de pardon, vous n'êtes jamais trop loin. Son amour sera toujours le chemin du retour. »*

---

Pour terminer, je vous propose un exercice à faire dans la semaine : reprendre ce texte, et imaginer la scène. Vous êtes au Temple, vous entendez les bruits de la foule, vous voyez les hauts murs du Temple, vous voyez les bœufs, les moutons (ça sent mauvais), entendez le bruit des pièces, des cris des marchands. Et vous voyez Jésus renverser les tables, et faire un fouet, chasser les marchands. Et là, vous vous approchez de lui, et vous lui demandez : « pourquoi fais-tu ça ? » et vous attendez la réponse. Le Temple, c'est mon cœur : « qu'est-ce que tu voudrais renverser dans mon cœur ? Quelle idole, quel esclavage ? De quoi tu veux me libérer ? » Et vous attendez la réponse... Et si c'est trop dur, si ça fait trop mal, vous lui dites à Jésus. Il est patient, il ne sait qu'aimer. Il ne sait faire que ça, d'aimer...

Et il nous redit : « peu importe ce que vous avez fait, vous n'êtes jamais trop loin. Courez, plein de confiance, vers votre Père qui est fou d'amour pour vous ».